

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## PRIER AVEC CONFIANCE

Le Psaume 54 est une courte prière divisée en deux parties par le mot *Selah*. La première section est un appel à l'aide, la deuxième une louange pour l'aide accordée.

L'en-tête donne quatre indications quant au contexte et l'auteur du texte. Il est adressé au chef du chœur "avec instruments à cordes" (*neginoth*). Ce terme est utilisé dans six psaumes (4 ; 6 ; 54 ; 55 ; 67 ; 76) et dans Habacuc 3.19. Il s'agit d'un poème (*maskil*) de David, un psaume d'enseignement ou de méditation. Le texte fut écrit au moment où les Ziphien se liguerent à Saül pour persécuter David. Nous n'avons aucune raison de mettre en doute ces informations.

Les Ziphien trahirent David deux fois, cherchant à le livrer à Saül (1 S 23 ; 26). Bien que les deux occasions aient pu servir d'arrière-fond pour ce psaume, on pense que la première constitua le moment noir où David écrit ces pensées.

Guidé par le Seigneur, David avait secouru la ville de Qeïla contre les Philistins et avait choisi d'y rester. Lorsque Saül apprit cela, il se prépara à assiéger la ville et à prendre David et ses hommes, afin de satisfaire son ambition passionnée. Informé par Dieu, David et sa bande se cachèrent dans le désert de Ziph, restant dans les lieux forts de ses collines pendant le temps où Saül les cherchait. Les Ziphien, habitants de la région où se terraient David et ses hommes, informèrent Saül de leur cachette et se portèrent volontaires pour les en sortir.

Des Ziphien montèrent vers Saül à Guibea et dirent : David est caché parmi nous dans les fortins, dans la forêt, sur la colline de Hakila, qui est au sud du Yechimôn. Maintenant, puisque tu désires tellement descendre, descends, ô roi ! Quant à nous, nous le livrerons entre les mains du roi (1 S 23.19-20).

Guidé par les Ziphien, Saül conduisit ses hommes à la cachette de David. Il était sur le

point de l'encercler quand une invasion philistine dans une autre partie de son royaume exigea sa présence. Cette situation terrible, menaçante pour la vie de David est certainement le cadre de la rédaction de ce psaume. L'ennemi du moment étaient Saül, ses soldats et les informateurs Ziphien.

Luttant pour déjouer la poursuite de Saül et la trahison des Ziphien, entouré par le danger et le conflit, ne sachant pas ce qui lui arriverait le lendemain, David ouvrit son cœur à Dieu dans une prière d'imploration. C'était un moment de trouble extrême, d'épreuve, de péril acharné et d'incertitude.

La première partie du psaume présente le problème et la deuxième partie montre la solution. Ainsi David passe de la supplication à la reconnaissance.

### I. LE PROBLEME (vs. 3-5)

L'auteur doit faire face à un péril d'une dimension cruelle et dévastatrice. Sa vie est assurément en jeu ; mais il sait qu'il n'a pas été abandonné. Ainsi, il prie, il adresse à son Dieu une demande urgente et pathétique. Quatre impératifs ressortent du début de sa prière : "sauve-moi", "rends-moi justice", "écoute", "prête l'oreille". David prie avec ferveur, d'un cœur pur.

O Dieu ! sauve-moi par ton nom,  
Rends-moi justice par ta puissance !  
O Dieu ! écoute ma prière,  
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche !  
Car des étrangers se sont levés contre moi,  
Des hommes violents en veulent à ma vie,  
Ils n'ont pas de place pour Dieu dans leur  
pensée. Pause  
(vs. 3-5).

Le psalmiste demande à Dieu de le sauver de sa situation désespérée "par ton nom". Dans l'Ancien Testament, le nom représentait toutes les qualités de la personne. Dans ce cas, David demande d'être défendu par tous les merveilleux attributs de Dieu. Invoquer le nom de Dieu, c'était faire appel à Dieu lui-même. On ne peut envisager une sécurité plus grande que celle d'être encadré par la force, la bonté et la vérité parfaites qui font le caractère de Dieu.

David demande que Dieu lui rende justice, autrement dit que Dieu juge, qu'il rende un verdict en sa faveur, parce qu'il a été faussement accusé d'infidélité, lui qui est sans reproche

devant Dieu.

La ferveur de sa prière est intensifiée par l'expression : "O Dieu ! écoute ma prière." De plus, plusieurs expressions du psaume décrivent la violence à la fois de la situation et de l'adversaire : "étrangers" et "hommes violents" (v. 5), "détricteurs" (v. 7), "détresse" et "ennemis" (v. 9).

Le psalmiste identifie spécifiquement la raison de sa plainte. Sa vie est mise en danger par des ennemis "étrangers". Les Ziphien, Israélites de la tribu de Juda (Jos 15.20, 55), n'étaient pas des étrangers dans le sens normal de ce terme. Mais ceux qui agissent étrangement peuvent raisonnablement être considérés comme des étrangers ; et c'est un fait que David considérait ces voisins hostiles comme des païens, des gens qui pour aucune raison valable, s'étaient mis du côté du méchant Saül plutôt que du côté de David, l'homme juste.

Autour de David se ruiaient des hommes insolents et sans pitié, sans aucun égard pour l'Éternel. Se vantant d'avoir rejeté la volonté de Dieu, ils menaçaient sans hésitation la vie d'un homme.

Ce dilemme était sérieux et troublant pour David. C'était, en effet, un problème trop grand pour lui. Mais il savait ce qu'il fallait faire au sujet des ténèbres qui l'entouraient : il pria, mettant tout son désespoir devant Dieu. Il ne savait pas comment Dieu l'exaucerait ; il savait seulement que Dieu viendrait à son secours.

## II. LA SOLUTION (vs. 6-9)

La pause (*selah*) entre les versets 5 et 6 doit être observée. Après avoir prié, le psalmiste se rend compte que Dieu va venir à son aide. Il a confiance que Dieu a entendu sa prière et que bientôt il va agir. C'est pourquoi le texte passe de la requête à l'adoration, de la demande d'aide à la louange pour l'aide qu'il pense que Dieu lui donnera, de l'inquiétude devant ses assaillants arrogants à la confiance dans le Seigneur.

(Mais) voici que Dieu est mon secours,  
Le Seigneur est avec ceux qui soutiennent mon  
âme.  
Il fera retomber le mal sur mes détracteurs ;  
Par ta vérité réduis-les au silence ! (vs. 6-7).

Bien que toujours en danger, David exprime sa confiance en Dieu. Il sait que Dieu est

dans le camp de ceux qui le défendent. D'autres viendront sûrement à son aide ; mais son œil reste fixé sur l'Éternel, source principale de son soutien.

Il chante un cantique de salut, comme si le salut lui était déjà donné. Au milieu du désastre qui le menace, il cherche en Dieu la force qui l'empêchera de s'effondrer dans ces circonstances terribles.

Dieu se chargera de ses ennemis, il fera retomber leur mal sur leur tête. Ils auront le jugement qu'ils méritent. Puisque Dieu respecte le droit, il ne permettra pas à une telle conduite de sévir impunément. Il a promis de protéger son peuple, et David croit en cette promesse.

Je t'offrirai de bon cœur des sacrifices ;  
Je célébrerai ton nom, Éternel ! parce qu'il est  
bon,  
Car il me délivre de toute détresse,  
Et mes regards s'arrêtent sur mes ennemis  
(vs. 8-9).

Motivé par une fervente certitude, David est sûr de la réponse de Dieu. Il pense déjà au sacrifice de reconnaissance qu'il offrira joyeusement, en souvenir de la victoire qu'il aura obtenue. Son offrande sera volontaire ("de bon cœur"), d'une sorte non prescrite par la loi. Voyant venir les adversaires qui l'encerclent, il envisage déjà le moment où il pourra réfléchir sur leur défaite. Par la foi, il voit, à travers un présent ténébreux, la bonté et la grâce de Dieu (Ex 35.29 ; 36.3), en somme un avenir brillant.

La délivrance dont l'auteur parle peut être soit celle qu'il anticipe avec confiance, soit celle que Dieu lui accorde de manière générale. Dans tous les cas, cette délivrance est aussi certaine que l'intégrité de Dieu lui-même. Ayant vu ce phénomène dans le passé, David l'attend dans toutes les circonstances adverses du présent ou de l'avenir.

Avoir les regards arrêtés sur les ennemis signifie qu'il les considère avec tranquillité, qu'il les contempera dans le triomphe, alors qu'eux le regardent avec dédain.

La solution du dilemme de David est d'amener à Dieu son cœur déchiré, de lui faire part de sa détresse, et de sortir de ce moment de prière avec la confiance que Dieu l'exaucera. Puisque sa vie devant Dieu est irréprochable, il sait que l'Éternel entendra sa prière et y répondra selon sa grâce et sa bonté. David n'est plus obligé de s'inquiéter. C'est comme si Dieu avait déjà

traité avec ses ennemis. David peut avec assurance et tranquillité considérer que ses ennemis sont déjà vaincus.

### CONCLUSION

Dans ce psaume, nous voyons un serviteur de Dieu qui réagit par la foi à une difficulté insurmontable. Ses adversaires, qui en voulaient à sa vie, l'avaient encerclé. David n'était pas seulement en difficulté, mais il était en grand danger. Regardant de sa cachette, il savait que derrière tout arbre, tout rocher, un ennemi attendait pour le détruire. Cette situation aurait suffi pour accabler n'importe qui, même le plus fort des hommes. David portait une épée qui assurait sa délivrance, quelles que soient les forces et les armes de l'ennemi. Ce n'était pas une épée militaire, mais celle de la prière. Plutôt

que de maudire l'ennemi dans les ténèbres, David pria son Dieu.

Dans sa prière, David appela Dieu à ses côtés. Pendant qu'il mettait sa foi et sa confiance en Dieu, il se reconfortait dans la pensée que Dieu prend soin des siens. David croyait en Dieu assez, non seulement pour prier, mais également pour s'en remettre à sa miséricorde et sa grâce. David pouvait contempler son dilemme comme si Dieu l'avait déjà résolu. Il savait que Dieu tient toujours ses promesses ; il était donc si certain de l'intervention de Dieu qu'il pouvait accepter à l'avance la réponse que l'Éternel donnerait.

Lorsque nous sommes dans la tourmente de nos problèmes, prions. Puis réjouissons-nous dans une foi confiante, car Dieu répondra.

